Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Vendredi 22 mars 2024

1ère lecture : Jr 20, 10-13

Évangile : Jn 10, 31-42.

En ce temps-là, de nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus.
Celui-ci reprit la parole : « *J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ?* »
Ils lui répondirent : « *Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu.* »
Jésus leur répliqua : « *N'est-il pas écrit dans votre Loi : 'J'ai dit : Vous êtes des dieux ?'*
Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie.
Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu".
Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire.
Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. »
Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains.
Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura.
Beaucoup vinrent à lui en déclarant : *« Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. »*
Et là, beaucoup crurent en lui.

Après une discussion encore tendue avec son auditoire prêt à le lapider et l'arrêter, Jésus se retire là où Jean Baptiste baptisait pour alors y demeurer. Il revient aux sources même de son baptême. Il revient là où la voix de son Père lui a dit tout son amour et sa confiance. Nous aussi revenons-y souvent pour nous souvenir de l'amour dont le Père nous a aimé pour toujours. (1 Jn 3, 1)

Bonne journée

P. Mickaël